

## **Une voix d'exception de retour à Genève !**



**La mezzo-soprano bulgare Vesselina Kasarova  
au Grand Théâtre de Genève pour un récital unique  
le mercredi 23 juin 2010 à 20h00**

**Une séance de dédicace est organisée à l'issue du récital.**

**Genève le 16 juin 2010** – La mezzo-soprano Vesselina Kasarova sera de retour au Grand Théâtre pour un récital unique. Après son rôle de Rosine (*Le Barbier de Séville*) durant la saison 1991 – 1992, la voix d'or bulgare interprétera à Genève des œuvres de Schumann, Brahms, Tchaïkovski et Rachmaninov. Elle sera accompagnée par le pianiste Charles Spencer. À découvrir ou redécouvrir sur la scène du Grand Théâtre le mercredi 23 juin à 20h00.

**Vesselina Kasarova (mezzo-soprano)  
Charles Spencer (piano)**

**Le mercredi 23 juin 2010 à 20h00  
Grand Théâtre, place Neuve 5, 1204 Genève**

*Vesselina Kasarova étudie le chant sous la direction de Ressa Koleva à l'Académie de musique de Sofia. Dès la fin de ses études en 1989, elle est acclamée par le public comme par la presse spécialisée à l'Opernhaus de Zurich. Cette même année, elle gagne le premier prix au concours allemand de chant « Nouvelle voix ». En 1991, elle fait ses débuts très remarquables en interprétant Rosina dans *Le Barbier de Séville*. Vesselina Kasarova a également donné de nombreux récitals dans des lieux prestigieux à Berlin, Rome, Paris, Vienne, à la Scala de Milan, au Wigmore Hall de Londres et au Carnegie Hall de New York.*

**Pour de plus amples informations :  
Service de presse du Grand Théâtre de Genève  
Isabelle Jornod : [i.jornod@geneveopera.ch](mailto:i.jornod@geneveopera.ch) | Tél. +41 22 418 30 55**

## Programme

**Vesselina Kasarova, mezzo-soprano**

**Charles Spencer, piano**

### **Robert Schumann**

*Der arme Peter* (op. 53 No 3)

*I. Der Hans und die Grete tanzen herum*

*II. In meiner Brust, da sitzt ein Weh*

*III. Der arme Peter wankt vorbei*

### **Johannes Brahms**

*Junge Lieder I* (op. 63 No 5)

*Lerchengesang* (op. 70 No 2)

*Von ewiger Liebe* (op. 43 No 1)

### **Robert Schumann**

*Aus den hebräischen Gesängen* (op. 25 No 15)

*Stille Liebe* (op. 35 No 8)

*Stille Tränen* (op. 35 No 10)

### **Johannes Brahms**

*Nicht mehr zu dir zu gehen* (op. 32 No 2)

*Wenn du nur zuweilen lächelst* (op. 57 No 2)

*Unbewegte laue Luft* (op. 57 No 8)

### Entracte

### **Piotr Ilitch Tchaïkovski**

*To bllo ranneyu vesnoy* (C'était au début du printemps) op. 38 No 2

*Net, tol'ko tot, kto znal* (Non seul celui qui a connu) op. 6 No 6

*Otchevo* (Pourquoi les roses sont-elles si pâles?) op. 6 No 5

*Pogodi* (Berceuse) op. 16 No 1

*Den li tsarit* (Jour lumineux) op. 47 No 6

### **Sergueï Rachmaninov**

*Ne poj, krasavica, pri mne* (Ma belle, ne dis plus tout bas) op. 4 No 4

*Son* (Un rêve) op. 8 No 5

*Siren'* (Les Lilas) op. 21 No 5

*Poljubila ja na pechal' svoju* (La Femme du soldat) op. 8 No 4

*V molchan'ji nochi tajnoj* (Dans le silence de la nuit secrète) (op. 4 No 3)

*Zdes' khorosho* (Si paisible) (op. 21 No 7)

## Biographies

### **Vesselina Kasarova**

Mezzo-soprano. Vesselina Kasarova est née à Stara Zagora en Bulgarie. Elle commence à étudier le piano à l'âge de quatre ans et passe un diplôme de concertiste puis s'oriente vers une carrière de cantatrice. Elle passe alors ensuite un autre diplôme de chant au Conservatoire de musique de Sofia. En 1989, elle remporte le premier prix du concours « Voix nouvelles » à Gütersloh en Allemagne, elle est ensuite engagée à l'Opéra de Zurich. En 1991, elle fait ses débuts au Festival de Salzbourg ainsi qu'au Staatsoper de Vienne en *Rosina*, où elle sera régulièrement invitée pendant deux ans. Elle se produit aussi sur des scènes aussi prestigieuses que la Scala de Milan, le Royal Opera House Covent Garden de Londres, le Liceu de Barcelone, le Teatro Comunale de Florence, le Staatsoper de Munich, le Deutsche Oper de Berlin, le Nederlandse Opera d'Amsterdam, le Metropolitan Opera de New York, le Lyric Opera de Chicago, les opéras Bastille et Garnier à Paris. Sa réputation internationale tient principalement à son interprétation d'opéras de Mozart, du répertoire belcanto et opératique français. Elle travaille avec des chefs tels que Nikolaus Harnoncourt, Sir Colin Davis, Seiji Ozawa, Daniel Barenboim et Riccardo Muti. Lors de concerts et récitals, elle se produit sur les principales scènes de Milan, Paris, Munich, Berlin, Rome, Vienne, Dresde, Hambourg, Madrid, Barcelone, Chicago, New York et Tokyo. Elle est aussi régulièrement invitée aux festivals de Salzbourg, de Munich et Rossini de Pesaro. Ses nombreux enregistrements comprennent : *Tancredi*, *Werther*, *I Capuleti e i Montechi*, *La Favorita*, *L'Italiana in Algeri*, *La Clemenza di Tito*, des CD d'extraits d'opérettes, d'airs de Haendel, de mélodies de Berlioz, Ravel et un autre de chants bulgares.

**Au Grand Théâtre de Genève** : *Il Barbiere di Siviglia* (Rosina) 91-92.

### **Charles Spencer**

Charles Spencer est né dans le Yorkshire, il étudie à la Royal Academy of Music de Londres avec Max Pirani et à la Hochschule für Musik de Vienne. Ses professeurs sont, entre autres, Walter Fleischmann, Noel Flores et Robert Schollum ; il suit les classes de maître de Vlado Perlemuter et Geoffrey Parsons. Pendant douze ans, il collabore régulièrement avec Christa Ludwig et joue notamment lors de son concert d'adieux à Salzbourg en 1993, qui a fait l'objet d'un enregistrement. Par ailleurs, il accompagne des artistes tels que June Anderson, Juliane Banse, Teresa Berganza, Gundula Janowitz, Cheryl Studer, Marjana Lipovsek, Jessye Norman, Deborah Polaski, Sumi Jo, Petra Lang, Iris Vermillon, Janina Baechle, Elina Garanca, Angelika Kirchschrager, Petra-Maria Schnitzer, Peter Seiffert, Peter Schreier, Herbert Lippert, Deon van der Walt, Christian Elsner et Thomas Quasthoff. Ses enregistrements comprennent : *Rossini Songs* avec Cecilia Bartoli, des lieder de Schubert avec Gundula Janowitz, le *Winterreise* avec Thomas Quasthoff, de Liszt et Schumann avec Deon van der Walt, des mélodies de Chopin avec Ursula Kryger. Citons encore des mélodies de Brahms avec Deborah Polaski, Doris Soffel, Deon van der Walt et Michael Volle, de Robert et Clara Schumann avec Peter Seiffert et Petra-Maria Schnitzer et l'intégrale des lieder de Franz Liszt avec Anne Schwanewilms, Janina Baechle, Ferdinand von Bothmer, Adrian Eröd et Josef Wagner. Charles Spencer enseigne l'interprétation du chant et donne des classes de maître à Vienne et Salzbourg notamment, ainsi qu'en Allemagne, Suisse, Italie, Portugal, Israël et Japon. Il est nommé Fellow de la Royal Academy of Music de Londres.

**Au Grand Théâtre de Genève** : récitals avec Marjana Lipovsek 93-94, Brigitte Balleys 95-96, Danielle Borst 98-99.

## La Belle Thrace

Propos de Daniel Dollé, dramaturge au Grand Théâtre de Genève, pour Act O No 3

Au moment où l'Opéra de Zurich lui ouvre les portes de l'Ouest, Vesselina Kasarova interprète le rôle de Rosina de *Il Barbiere di Siviglia* sur la scène de la place de Neuve, un répertoire qu'elle affectionne particulièrement : « Rossini est un baume pour la voix et c'est pour cela que c'est un compositeur extrêmement important pour toute mezzo-soprano colorature. Il a composé de merveilleux rôles tous très différents les uns des autres : la Rosina du *Barbier*, Angelina de *La Cenerentola*, Isabella de *L'Italienne à Alger*. » Près de 20 ans se sont passés et elle revient à Genève afin de présenter une autre facette de son talent : le récital ; après

avoir triomphé sur les plus grandes scènes, et tout en restant l'incomparable Vesselina, à la fois simple et grande. Quand Vesselina chante, le cœur chavire. Sa voix de mezzo-soprano est un ravissement. Une voix aux couleurs sombres et cependant incandescentes, qui sait être cristalline lorsque la partition le commande. Son interprétation intense marque les rôles qu'elle inscrit à son répertoire, même les plus complexes et les plus inattendus. La mezzo bulgare Vesselina Kasarova (prononcer ka-tsa-rova) est née à Stara Zagora. Dès l'âge de quatre ans, elle apprend le piano et fréquente le conservatoire de sa ville natale. En 1984, elle obtient son diplôme de piano. Fascinée par la voix, elle se lance dans des études de chant auprès de Ressa Koleva : « J'étais fascinée par cet instrument qu'est la voix : c'est l'instrument le plus difficile qui soit et le seul qu'on ne peut toucher de ses mains. J'ai également chanté dans un chœur, mais ce sont mes amis qui m'ont convaincue que j'avais une voix et que je devais m'essayer au chant. » Après cinq ans d'études, elle est engagée à l'Opéra national de Sofia où elle chante, entre autres, le rôle de Rosina, ou encore Dorabella dans *Così fan tutte*. Cette période sera aussi marquée par son premier disque sous la baguette d'Emil Tchakarov où elle interprète le rôle de Lisa dans *La Dame de pique*.

Engagée à l'Opéra de Zurich, elle se révèle aux mélomanes et aux professionnels comme un talent exceptionnel. C'est le début d'une carrière fulgurante. Dès 1989, elle gagne le premier prix du concours « Neue Stimmen » (Voix nouvelles) à Gütersloh en Allemagne.

Au cours de l'année Mozart, en 1991, elle fait ses débuts au Festival de Salzbourg. Dès lors, elle y sera présente chaque année pour incarner Annio, puis Sesto de *La Clemenza di Tito*, Zerlina dans la mise en scène de Patrice Chéreau de *Don Giovanni*, ou encore Farnace dans *Mitridate, re di Ponto*. « C'est Mozart qui a contribué au développement le plus important de ma voix, c'est à travers sa musique que j'ai découvert mes possibilités vocales, il est aussi à la base des parties de bel canto que j'ai interprétées. Ce qui est important, c'est de chanter Mozart avec souplesse, sans contrainte. Quand j'étudiais le piano, en Bulgarie, j'ai souvent joué Mozart. »

Elle fait également des débuts remarquables en remplaçant Marilyn Horne dans le rôle-titre de Tancredi au cours de deux versions concertantes sous la baguette de Pinchas Steinberg. En 1991, elle fait son entrée à la Wiener Staatsoper avec Rosina sous la direction de Donald Runnicles. À présent, toutes les plus grandes institutions lyriques et festivals la courtisent et lui offrent leur scène. Tout en abordant un répertoire diversifié, elle continue à cultiver le répertoire rossinien et mozartien sous la baguette des chefs les plus prestigieux. « Rossini et Mozart sont des compositeurs idéaux pour de jeunes chanteurs, ce qui ne veut pas dire qu'ils soient faciles à chanter. Bien au contraire ! J'ai la chance de disposer, pour ma voix, d'un répertoire relativement étendu. J'ai très consciemment bâti ce répertoire petit à petit. Ce qui est difficile dans le répertoire baroque, ce sont les récitatifs. Ils doivent être interprétés de manière vivante, ils ne doivent pas passer au second plan. Il faut travailler beaucoup sur les détails, ce qui nécessite une certaine expérience. La musique baroque est une chose très importante pour moi, dans l'*Orphée* de Gluck, je découvre une élégance et une profondeur d'émotion auxquelles je suis très sensible ». Chaque prise de rôle, chaque apparition aux

quatre coins du monde est un événement. Tout en brûlant les planches et en subjuguant le public, elle consacre également une place importante aux concerts.

Son premier récital consacré à Prokofiev, elle le fait à la Scala de Milan, excusez du peu. Pour RCA, elle enregistre de nombreux disques dont des mélodies de Berlioz, de Ravel et de Chausson pour lesquelles elle obtient le prix Ravel en tant que meilleure interprète de mélodie.

« Ce qui fait pour moi le charme des œuvres de l'opéra français du XIXe siècle, c'est qu'elles permettent de faire usage de toutes les couleurs de voix. Il n'est donc pas de plus grande joie pour moi que de chanter ce répertoire. J'ai dû, en fait, travailler très dur sur ces parties, sur la langue avant tout. Il y a dans la langue française une élégance qui n'existe dans aucune autre langue. Ce n'est pas seulement la diction qui importe, mais la couleur de voix appropriée. Ce que dit le texte et la manière dont je le chante doivent être en accord. Il est tout simplement merveilleux de travailler vocalement ces parties et je souhaiterais voir les directeurs d'opéras monter plus souvent des opéras français présentant de grandes parties de mezzo-soprano. Elles sont chargées d'une sensualité et d'une émotion qui s'expriment avec subtilité, jamais vulgaires. »

Comme Dalila, née pour chanter des airs passionnés, Vesselina sait embraser et enflammer son public. Pour vous en convaincre soyez au rendez-vous le 23 juin, et sans aucun doute vous rejoindrez ceux qui la surnomment leur « petite chérie ».

#### **Calendrier des récitals**

**2 juin 2010**

Munich, Prinzregententheater

**9 juin 2010**

Amsterdam, Concertgebouw

Les Nuits d'été

**10 juin 2010**

Turin, Lingotto

Les Nuits d'été

**11 juin 2010**

Cologne, Philharmonie

Les Nuits d'été

Ludwigsburg,

Ludwigsburger Schlossfestspiele

**20 juillet 2010**

Munich,

Münchner Opernfestspiele 2010

#### **En projet**

Elle sera Dalila dans *Samson et Dalila* au Grand Théâtre de Genève pour la saison 2012-2013

#### **Son dernier enregistrement**

PASSIONATE ARIAS (*Verdi, Tchaikovsky, Bizet, Saint-Saëns*)

Münchner Rundfunkorchester

Dir. Giuliano Carella

RCA (Sony BMG), 2009